



Portrait régional 2024

Dans quels environnements grandissent les tout-petits au Québec ?

Abitibi-Témiscamingue

L'OBSERVATOIRE
des tout-petits

 Fondation Lucie
et André Chagnon

Remerciements



COMITÉ DE TRAVAIL ET COMITÉ DE RÉVISION DU PORTRAIT PROVINCIAL 2024

Nathalie Bigras, professeure titulaire, Université du Québec à Montréal

Geoffroy Boucher, économiste, consultant en politiques publiques

Sylvana M Côté, professeure, Université de Montréal

Marie-Kim Chabot, coordonnatrice, Observatoire pour l'éducation et la santé des enfants

Carl Lacharité, professeur émérite, Université du Québec à Trois-Rivières

Amélie Lavoie, professionnelle de recherche, Institut de la statistique du Québec

Virginie Nanhou Youkoujouo, professionnelle de recherche, Institut de la statistique du Québec

Julie Poissant, professeure, Université du Québec à Montréal

ANALYSE DES DONNÉES RÉGIONALES SELON LA SOURCE

Marie-Josée Dutil et **Ulrich B. M. Nounagnon**, Conseil de gestion de l'assurance parentale

Virginie Nanhou Youkoujouo, professionnelle de recherche, Institut de la statistique du Québec

Un merci tout spécial à Marlène Mainville et Geneviève Tremblay de la Direction de santé publique du CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue.

Table des matières



PRÉAMBULE

4



LES TOUT-PETITS EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

6



ENVIRONNEMENT FAMILIAL

12



ENVIRONNEMENT PHYSIQUE

32




SERVICES DE GARDE ÉDUCATIFS À L'ENFANCE

45

À propos des données présentées



- > Ce portrait régional est adapté du document provincial *Portrait 2024 – Dans quels environnements grandissent les tout-petits au Québec ?*
- > Les données présentées sont **les plus récentes disponibles** au moment de la rédaction du portrait.
- > Certaines données n'ont pu être incluses, soit parce que les **données régionales ne sont pas disponibles** ou parce que la **confidentialité ne peut être assurée** compte tenu de la taille réduite de l'effectif.
- > Pour certains indicateurs, la situation régionale est comparée à celle du **reste du Québec**, soit l'ensemble des régions du Québec, sauf cette région. Lorsque présentée, la donnée pour **l'ensemble du Québec** est quant à elle identifiée par ce pictogramme .

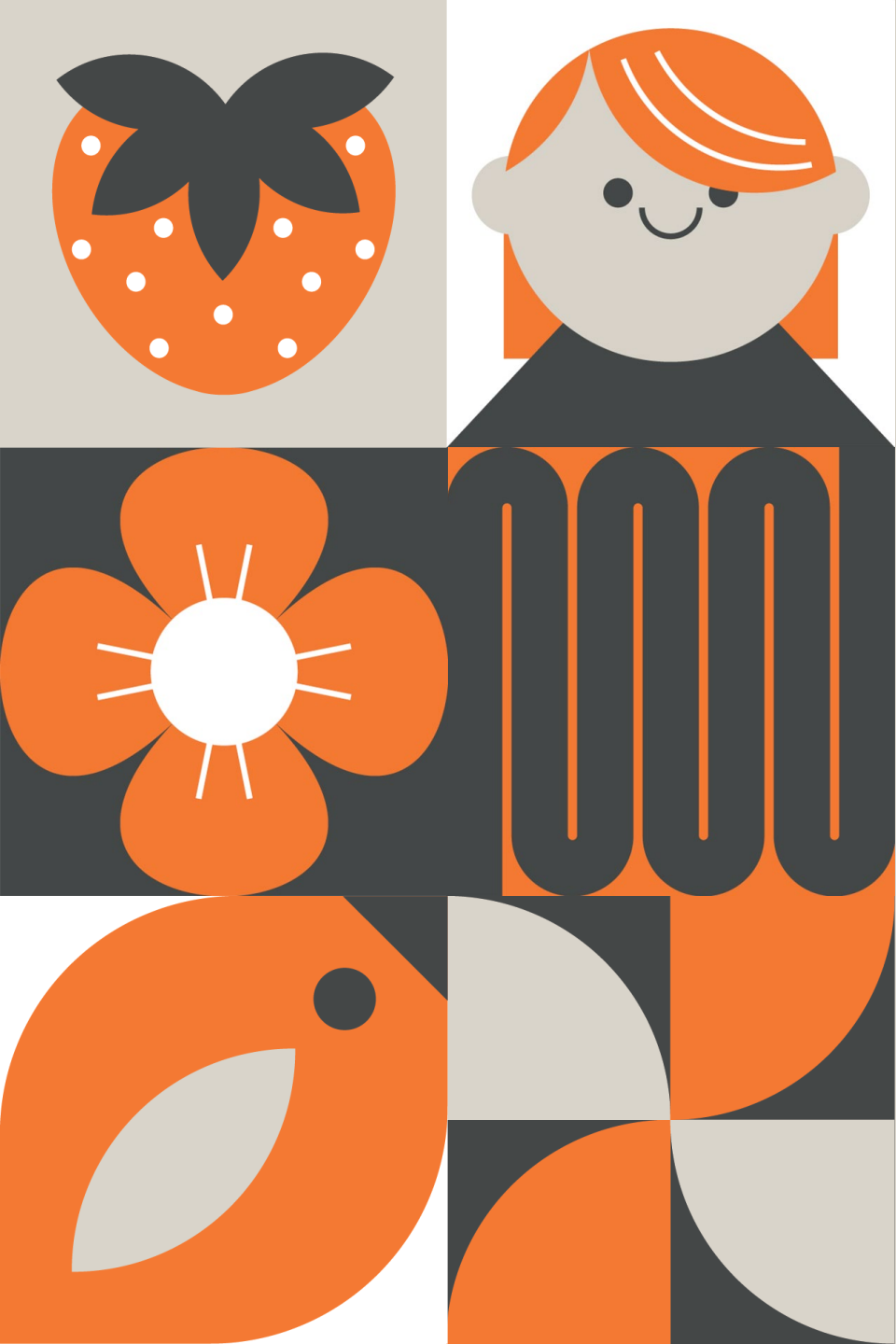
À propos des données présentées (suite)

- > Les données de recensement ne sont pas disponibles pour les réserves et les établissements autochtones partiellement dénombrés et ne sont pas comprises dans les totalisations.
- > L'ensemble des données provinciales et régionales issues du Portrait 2024 sont présentées dans la section Données du site web de l'Observatoire des tout-petits.



Tenir compte du contexte

Les dernières années ont été marquées par la pandémie de COVID-19, la pénurie de main-d'oeuvre ainsi que la hausse des loyers et des prix des aliments. Les années 2020 et 2021 se distinguent particulièrement par de grands changements. Il est donc important de les garder en tête lors de l'interprétation des données.



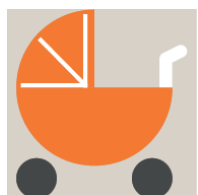
LES TOUT-PETITS EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE



Nombre de naissances

En Abitibi-Témiscamingue, en 2023, le nombre de naissances était d'environ **1 400**.

Ce nombre a suivi une tendance à la baisse depuis 2013, où il était d'environ 1 700.

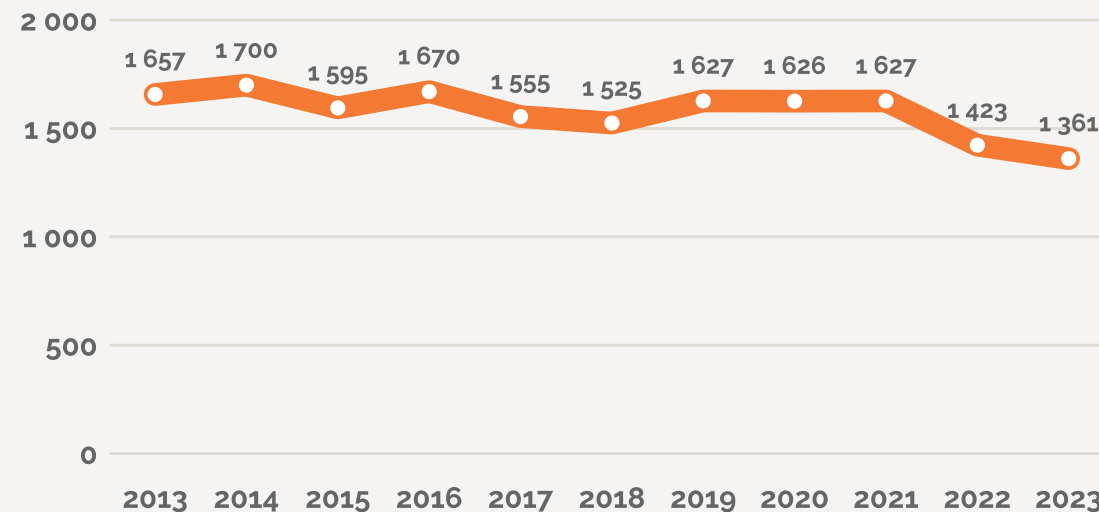


1 700
en 2013



1 400
en 2023

Nombre de naissances par année
en Abitibi-Témiscamingue de 2013 à 2023



Note : Les données de 2023 sont provisoires.
Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.



Nombre d'enfants âgés de 0 à 5 ans



9 200

En Abitibi-Témiscamingue,
en 2023, il y avait environ
9 200 enfants âgés
de 0 à 5 ans.

Ce nombre est en baisse depuis 2013, où il était
d'environ 10 200.

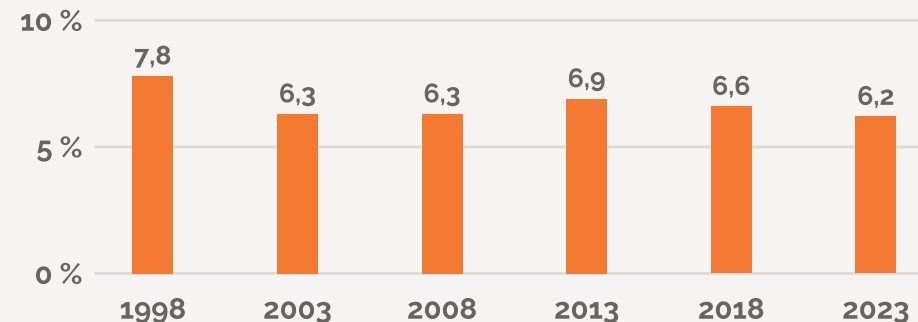
Note : Les données de 2023 sont provisoires.

Source : Institut de la statistique du Québec. Statistique Canada, Estimations démographiques
annuelles (régions infraprovinciales, mai 2024). Données adaptées par l'Institut de la statistique
du Québec.

Proportion d'enfants âgés de 0 à 5 ans dans la population totale

En Abitibi-Témiscamingue, la **proportion de tout-petits
dans la population** était de 7,8 % en 1998 et de **6,2 %**
en 2023.

Proportion des enfants de 0 à 5 ans dans la
population totale en Abitibi-Témiscamingue en
1998, 2003, 2008, 2013, 2018 et 2023



Note : Les données de 2023 sont provisoires.

Source : Institut de la statistique du Québec. Statistique Canada, Estimations démographiques
annuelles (régions infraprovinciales, mai 2024). Données adaptées par l'Institut de la statistique
du Québec.

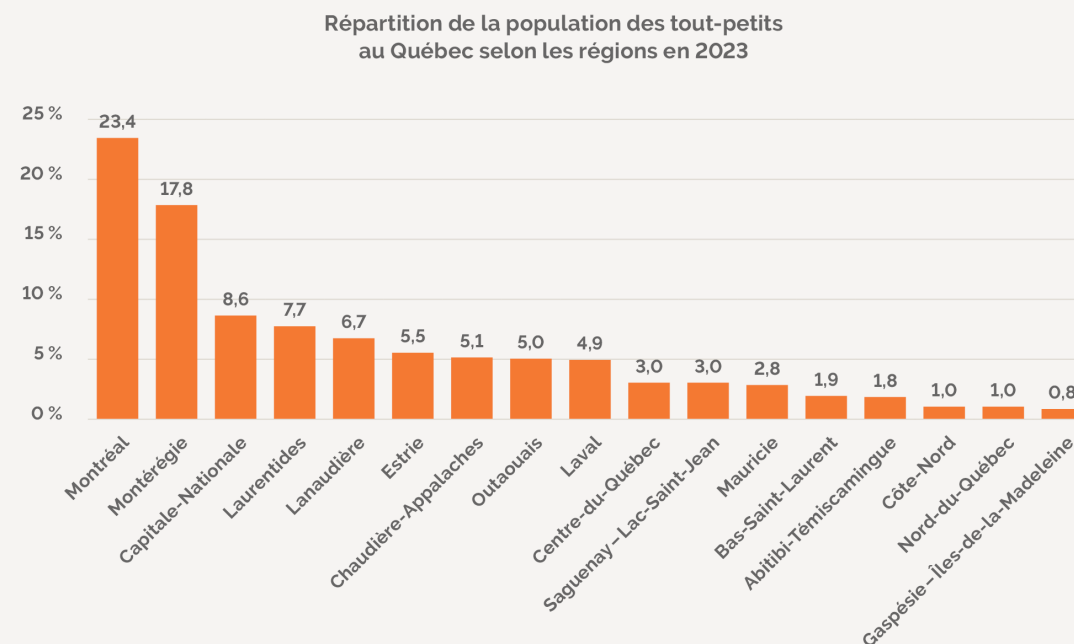


Répartition de la population des tout-petits au Québec selon les régions

En 2023, les tout-petits habitaient en plus grande proportion la région de Montréal (23,4 %) et la région de la Montérégie (17,8 %).

La répartition entre les différentes régions du Québec a généralement peu changé au cours de la dernière décennie.

En 2023, **1,8 % des enfants de 0 à 5 ans habitaient en Abitibi-Témiscamingue.**



Note : Ces données sont provisoires. Selon le découpage géographique des régions administratives au 1^{er} juillet 2023.

Sources : Institut de la statistique du Québec. Statistique Canada, Estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, mai 2024). Données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

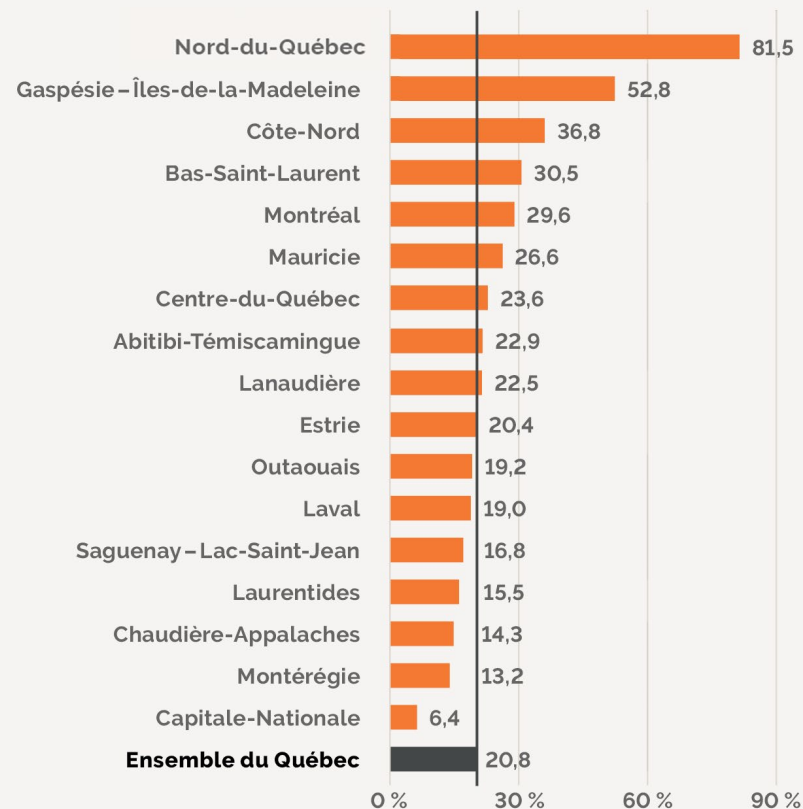


Proportion d'enfants par région selon l'indice de défavorisation matérielle

L'indice de défavorisation matérielle est utilisé pour classer les régions selon leur niveau de défavorisation. Il tient compte de la proportion de personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires, du rapport emploi/population et du revenu moyen individuel des personnes de 15 ans et plus de la zone de résidence. Cet indice repose sur des quintiles, soit des groupes qui forment chacun 20 % de la population. **On considère comme milieux défavorisés les territoires appartenant au cinquième quintile** de l'indice provincial de défavorisation matérielle. Les plus favorisés appartiennent au premier quintile.

En Abitibi-Témiscamingue, **22,9 %** des enfants de 0 à 5 ans vivaient dans un **milieu considéré défavorisé selon l'indice de défavorisation matérielle** en 2021. Cette proportion était plus élevée que celle du reste du Québec.

Proportion d'enfants de 0 à 5 ans habitant dans les milieux les plus défavorisés au Québec et dans les régions administratives selon l'indice de défavorisation matérielle en 2021



Note : Les enfants vivant dans une aire de diffusion sans indice de défavorisation matérielle sont exclus des estimations, soit environ 3,0 % des enfants de 0 à 5 ans à l'échelle du Québec en 2021.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.





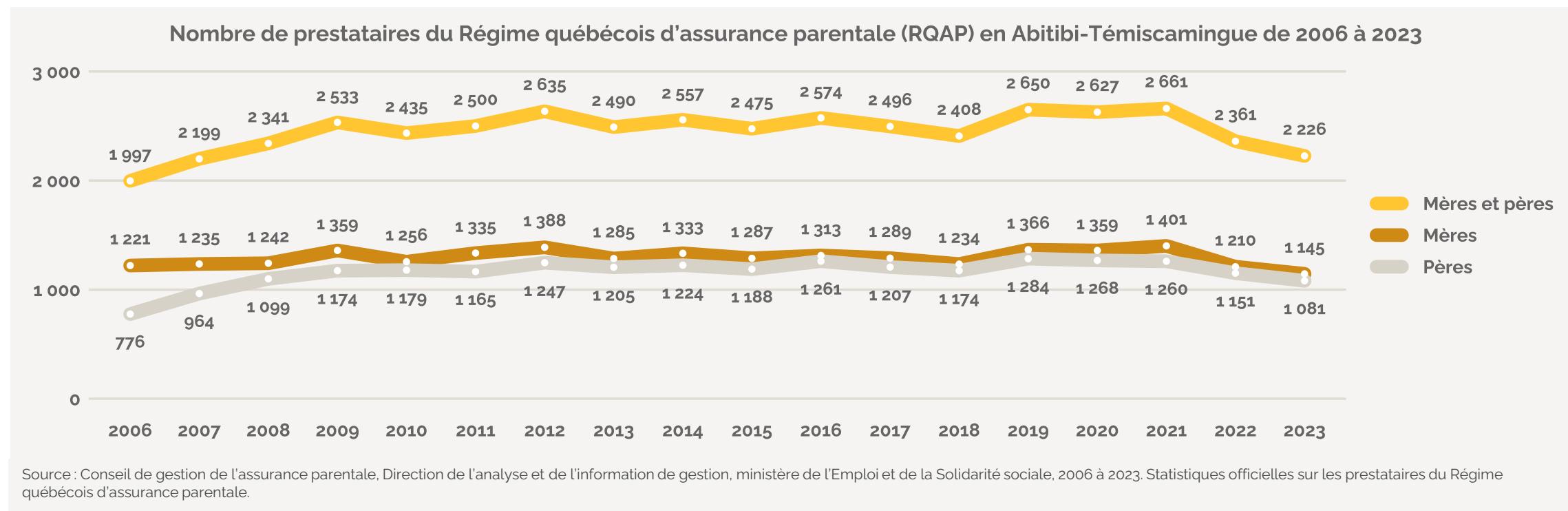
ENVIRONNEMENT FAMILIAL

Le milieu familial, qui comprend les parents, la fratrie et les membres de la famille élargie qui font partie de l'entourage immédiat, a une influence déterminante sur le développement des tout-petits. En effet, la famille est la première et principale source d'expériences à laquelle l'enfant est exposé. Les caractéristiques de la famille, la qualité des pratiques parentales et le soutien social ont des effets sur le développement des tout-petits, mais aussi sur leur santé et leur bien-être.



Prestataires du Régime québécois d'assurance parentale

En 2023, on comptait **2 226 prestataires** du Régime québécois d'assurance parentale en Abitibi-Témiscamingue.





Taux de participation au Régime québécois d'assurance parentale chez les mères et les pères

En 2021, en Abitibi-Témiscamingue, le **taux de participation** au Régime québécois d'assurance parentale était de :



Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 84,1 % pour les mères et de 73,8 % pour les pères en 2021.

Note : Ce taux ne comprend que les naissances et exclut les adoptions. Lorsque le père est le seul prestataire de la famille, sa région de résidence est utilisée pour sa classification. Il est possible que sa région soit différente de celle de la mère utilisée pour répartir les naissances totales survenues au Québec, ce qui peut exercer une influence à la hausse ou à la baisse sur les taux de participation par région administrative.

Source : Conseil de gestion de l'assurance parentale, *Coup d'œil sur le comportement des parents selon la région administrative*, 2023.



Langues parlées à la maison

En 2021, en Abitibi-Témiscamingue, le français était la **langue le plus souvent parlée à la maison** par **93,8 %** des enfants de 0 à 5 ans.

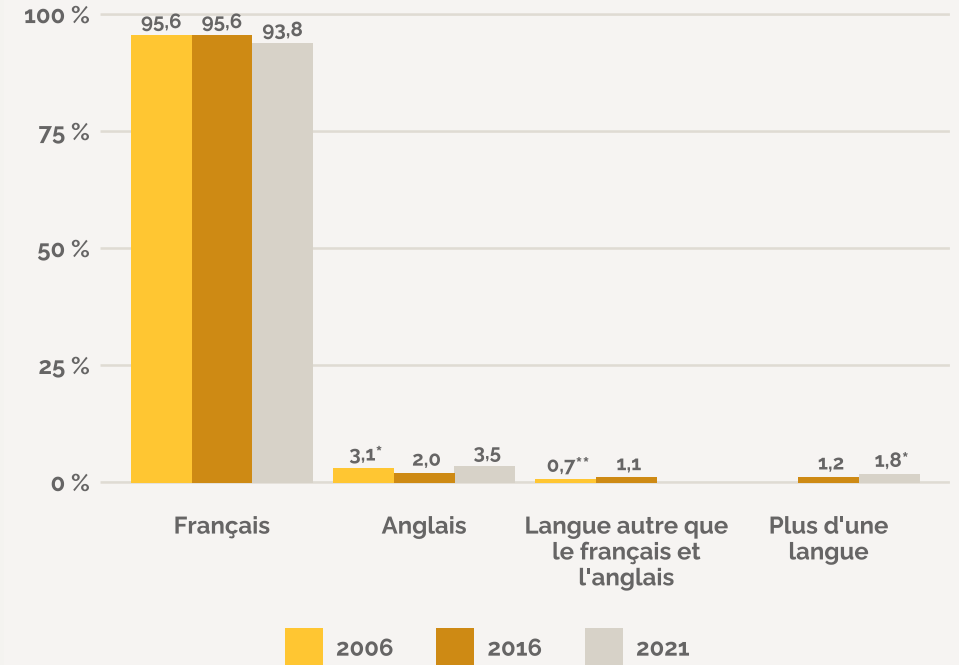
Cette proportion n'est pas significativement différente de celle de 2006 où elle était de 95,6 %.

La proportion en 2021 était plus élevée que celle du reste du Québec.



Dans l'ensemble du Québec, le français était la langue le plus souvent parlée à la maison par 75,9 % des enfants de 0 à 5 ans en 2021.

Répartition des enfants de 0 à 5 ans
selon la langue parlée le plus souvent à la maison
en Abitibi-Témiscamingue en 2006, 2016 et 2021



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33,3 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Note : En raison du changement à la question sur les langues parlées à la maison, la comparaison entre les données de 2021 et celles des autres années doit être faite avec prudence, notamment pour la catégorie « Plus d'une langue parlée à la maison ». Les données liées à certaines catégories ne sont pas disponibles car la fiabilité de la donnée ne peut être assurée. Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes. En raison de l'arrondissement des données, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties ou à 100 %, selon la situation.

Sources : Statistique Canada, Recensements 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.



Enfants immigrants et résidents non permanents



En 2021 comme en 2016, l'Abitibi-Témiscamingue comptait très peu d'**enfants immigrants âgés de 0 à 5 ans**, soit **moins d'une cinquantaine** d'enfants immigrants de 0 à 5 ans.

En 2021, il y avait environ une **cinquantaine** d'enfants âgés de 0 à 5 ans qui étaient **résidents non permanents** en Abitibi-Témiscamingue, ce qui représentait environ 0,5 %* des enfants de cette tranche d'âge dans la région. En 2016, il n'y avait pratiquement pas ou très peu d'enfants qui étaient résidents non permanents.

La quasi-totalité des enfants de 0 à 5 ans de la région étaient non immigrants (plus de 99% en 2021 et en 2016).



Dans l'ensemble du Québec, en 2021, la proportion d'enfants immigrants de 0 à 5 ans représentait 1,6 % des tout-petits et celle des résidents non permanents 1,4 %.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

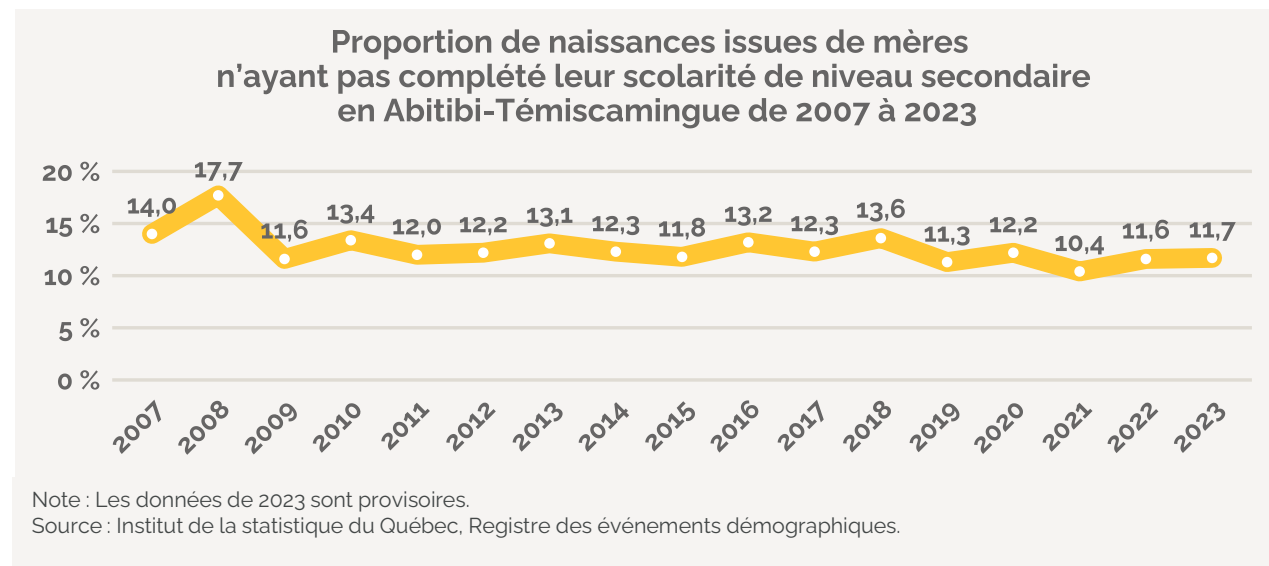
Note : « Immigrants » comprend les personnes qui sont, ou qui ont déjà été, des immigrants reçus ou résidents permanents. Il s'agit des personnes à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Les immigrants qui ont obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation sont compris dans cette catégorie. « Résidents non permanents » comprend les personnes originaires d'un autre pays dont le lieu de résidence habituel est le Canada et qui sont titulaires d'un permis de travail ou d'un permis d'études ou qui ont demandé le statut de réfugié (demandeurs d'asile. Les membres de la famille vivant avec des titulaires de permis de travail ou d'études sont également compris, sauf si ces membres de la famille sont déjà citoyens canadiens, immigrants reçus ou résidents permanents.

Source : Statistique Canada, Recensements de 2021 et 2016, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.



Scolarité de la mère à la naissance

En Abitibi-Témiscamingue, après une hausse de la proportion de bébés nés d'une **mère qui n'a pas terminé ses études secondaires** de 2007 à 2008, cette proportion est restée relativement stable depuis 2009, pour atteindre **11,7 %** en 2023.



Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 4,0 % en 2023.



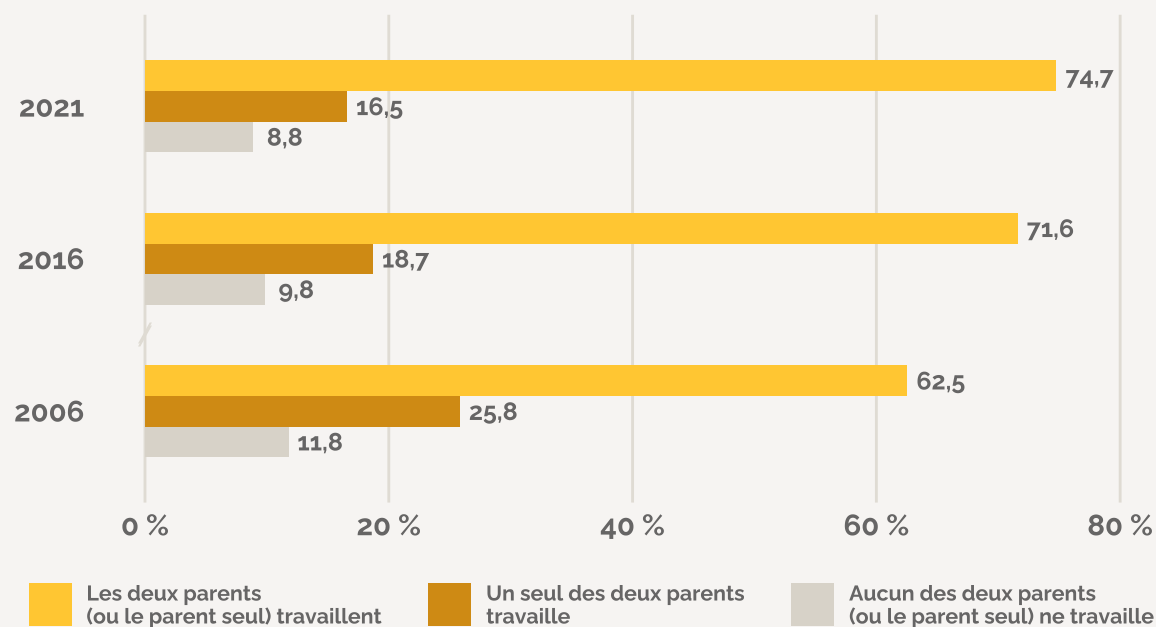
Situation d'emploi des parents

En Abitibi-Témiscamingue, la proportion des familles dont **aucun des deux parents ne travaille** a diminué, passant de 11,8 % en 2006 à **8,8 %** en 2021.



Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 9,3 % en 2021.

Répartition des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans selon la situation d'emploi des parents en Abitibi-Témiscamingue en 2006, 2016 et 2021



Note : Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes. En raison de l'arrondissement des données, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties ou à 100 %, selon la situation.

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.



Revenu médian

En 2020, en Abitibi-Témiscamingue, le **revenu médian** pour les familles avec au moins un tout-petit était de **96 000 \$ après impôts**.

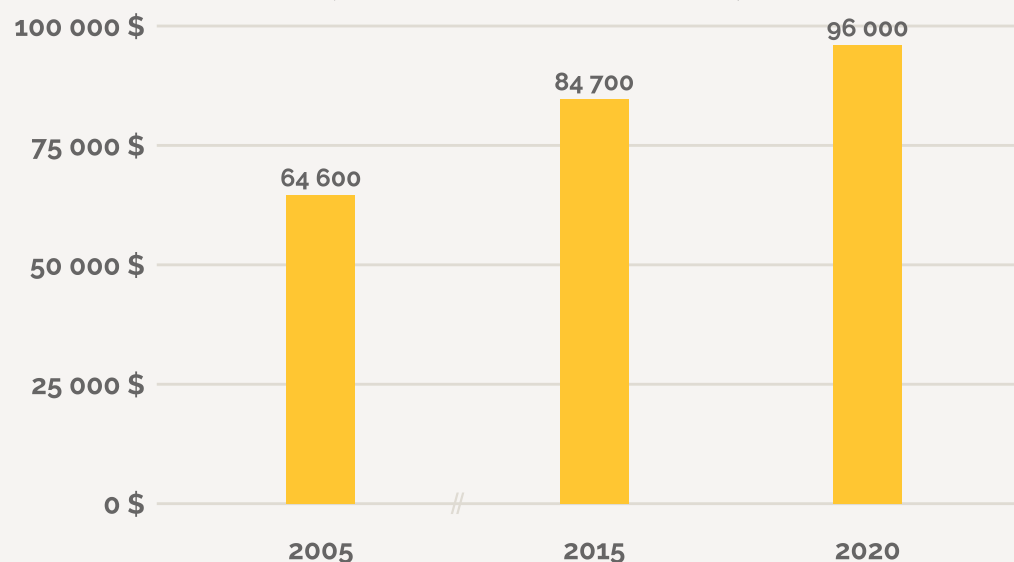
Cela signifie que la moitié des familles avait un revenu plus élevé que 96 000 \$ et que l'autre moitié avait un revenu plus bas.

Pour fins de comparaison, en 2005, ce revenu médian était de 64 600 \$ (en dollars constants de 2020).



Dans l'ensemble du Québec, le revenu médian pour ces familles était de 89 000 \$ après impôts en 2020.

Revenu médian après impôt des familles avec au moins un enfant 0 à 5 ans
en Abitibi-Témiscamingue en 2005, 2015 et 2020
(en dollars constants de 2020)



Note : Les données présentées sont en dollars constants de 2020. Elles ont donc été ajustées pour tenir compte de la variation du coût de la vie. Il s'agit des familles de recensement dans les ménages privés propriétaires ou locataires, non agricoles et hors réserves, avec au moins un enfant de 0 à 5 ans. Pour le recensement, la période de référence pour les données sur le revenu est l'année civile précédente. Les données de 2010 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes.

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.



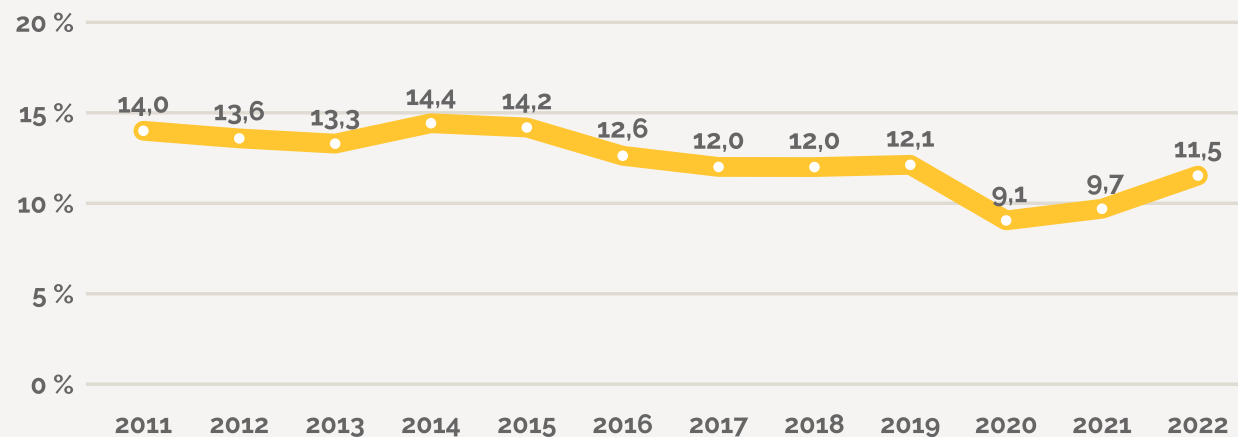
Faible revenu

De 2011 à 2018, la proportion d'**enfants de 0 à 5 ans vivant dans une famille à faible revenu** était moins élevée en Abitibi-Témiscamingue que dans le reste du Québec, et légèrement plus élevée de 2019 à 2022. Elle était de **11,5 %** en 2022.

De 2011 à 2022, cette proportion a diminué de 2,5 points de pourcentage dans la région, alors qu'elle a baissé de 5,0 points dans le reste du Québec.

Les mesures d'aide financière temporaires versées aux familles pendant la pandémie ont permis de compenser le contexte financier difficile en 2020 et en 2021.

Proportion d'enfants de 0 à 5 ans vivant dans une famille à faible revenu en Abitibi-Témiscamingue de 2011 à 2022



Note : La façon d'estimer le taux de faible revenu a été modifiée; les familles dont aucun membre n'est un résident permanent sont maintenant exclues. Les données pour toutes les années présentées ont été révisées afin d'en tenir compte.
Source : Statistique Canada, Fichier des familles T1, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.



Besoins de base



En 2022, en Abitibi-Témiscamingue, **plus du cinquième (22,4 %) des parents** d'enfants de 0 à 5 ans considérait qu'il n'avait **pas les moyens de subvenir aux besoins de base** de sa famille, soit l'alimentation, le logement et les vêtements.

Cette proportion ne se distingue pas significativement de celle du reste du Québec.



Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 25,4 % en 2022.

Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

Banque alimentaire

En 2022, selon l'*Enquête québécoise sur la parentalité*, **5,3 %* des parents** d'enfants de 0 à 5 ans en Abitibi-Témiscamingue déclaraient avoir **utilisé les services d'une banque alimentaire** dans les douze mois précédant l'enquête.

Cette proportion ne se distingue pas significativement de celle du reste du Québec.



Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 5,7 % en 2022.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.



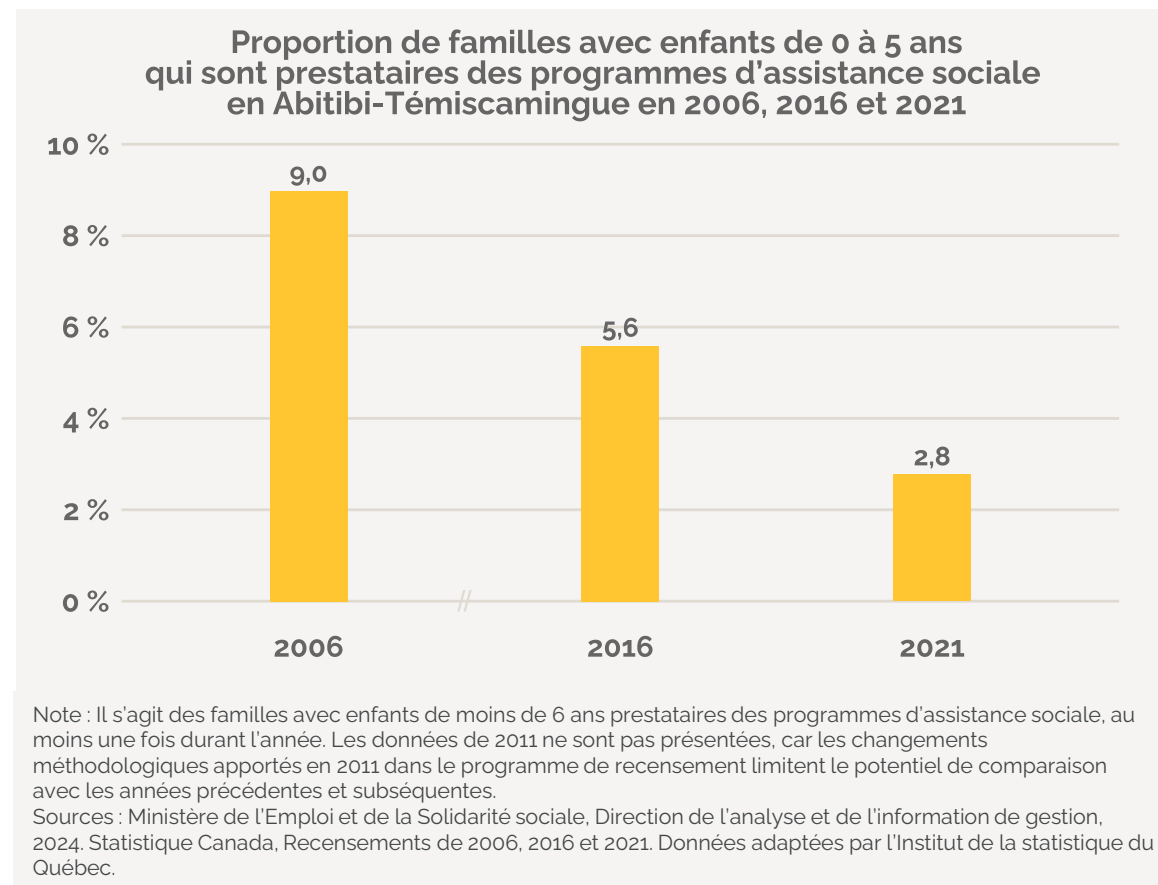
Programmes d'assistance sociale

En 2021, **2,8 % des familles** avec enfants de 0 à 5 ans étaient **prestataires des programmes d'assistance sociale** en Abitibi-Témiscamingue.

De 2006 à 2021, on a observé une baisse du recours à ces programmes dans la région par les familles avec des enfants de 0 à 5 ans.



Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 3,3 % en 2021.





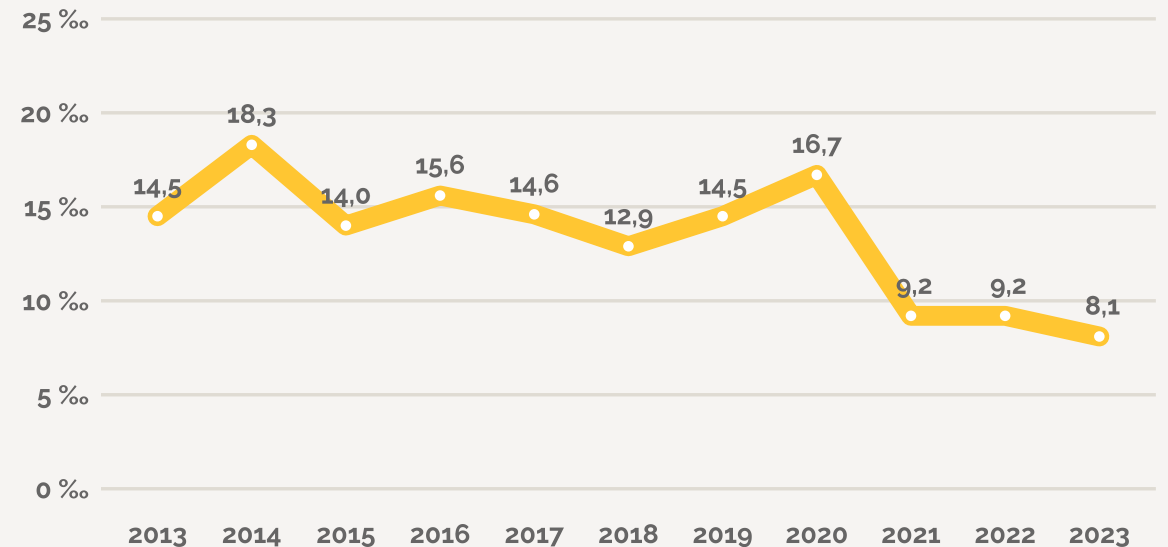
Naissances chez les mères de moins de 20 ans

En 2023, en Abitibi-Témiscamingue, parmi les **femmes de moins de 20 ans**, moins de 9 femmes pour 1 000 **ont donné naissance à un bébé (8,1 pour 1 000)**.

Il s'agit du plus faible taux de fécondité jamais enregistré dans cette région pour ce groupe d'âge. En 2013, il était de 14,5 pour 1 000.

Le taux de fécondité en 2023 était plus élevé que celui du reste du Québec.

Taux de fécondité chez les femmes de moins de 20 ans en Abitibi-Témiscamingue de 2013 à 2023 (taux pour 1 000 femmes)



Note : Les données de 2023 sont provisoires.

Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.



Perception des parents face à leur utilisation des écrans

L'Enquête québécoise sur la parentalité 2022 a révélé que parmi les **parents n'ayant que des enfants de 0 à 5 ans** en Abitibi-Témiscamingue :



59,6 %

trouvent qu'ils **utilisent trop leur cellulaire** lorsqu'ils passent du temps avec leur enfant



27,7 %

trouvent difficile de **ne pas regarder leur cellulaire** lorsqu'ils sont avec leur enfant



41,4 %

disent qu'il leur arrive de **consulter leur téléphone** alors qu'ils pourraient être en train de jouer ou d'interagir avec leur enfant



14,1 %*

pensent à ce qu'ils **pourraient faire sur leur cellulaire** ou aux messages et aux notifications qu'ils pourraient recevoir lorsqu'ils sont avec leur tout-petit

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Note : Uniquement pour ces données, il s'agit des parents n'ayant que des enfants de 0 à 5 ans. Les parents qui vivaient avec au moins un enfant de 0 à 5 ans, mais qui avaient également des enfants âgés de 6 ans ou plus étaient donc exclus. Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois au moment de l'enquête étaient également exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec. *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.



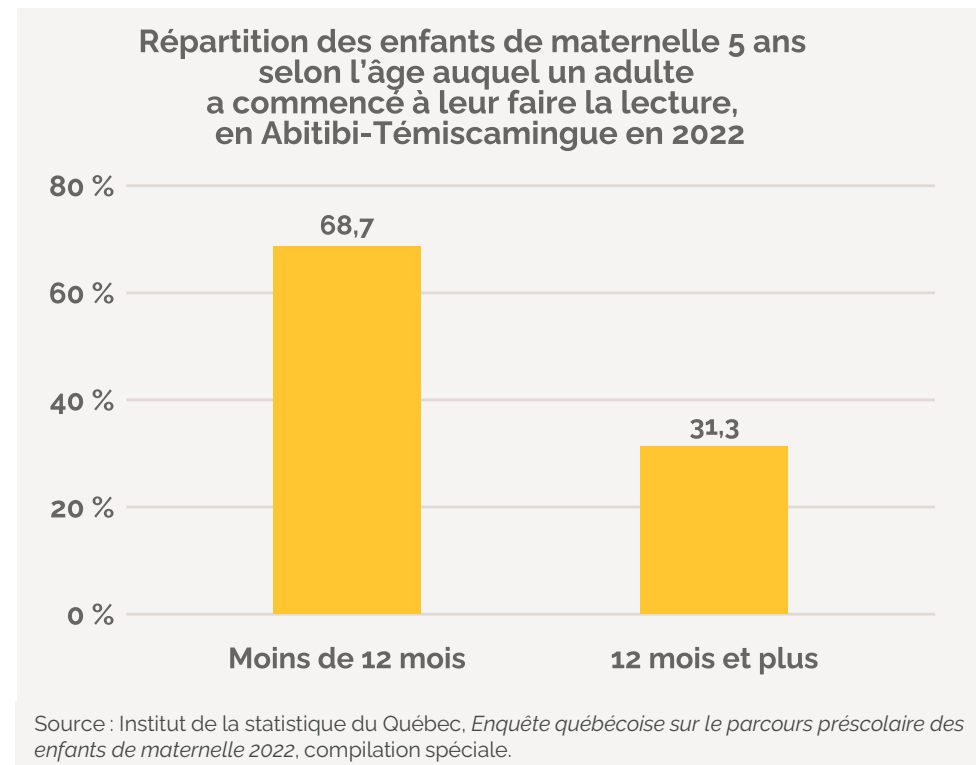
Lecture par le parent

En 2022, en Abitibi-Témiscamingue, **près du tiers (31,3 %)** des enfants de maternelle 5 ans avait **12 mois et plus lorsqu'un adulte a commencé à leur faire la lecture.**

Cette proportion est moins élevée que celle du reste du Québec.

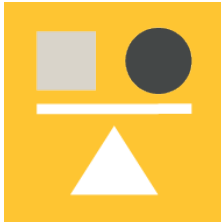


Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 39,5 % en 2022.





Stress parental



En 2022, selon l'*Enquête québécoise sur la parentalité*, **24,4 %** des parents ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans affichaient un **niveau de stress parental élevé** en Abitibi-Témiscamingue.

Cette proportion ne se distingue pas significativement de celle du reste du Québec.



Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 25,8 % en 2022.

Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.



Stress parental

L'Enquête québécoise sur la parentalité 2022 a révélé que parmi les **parents avec au moins un enfant de 0 à 5 ans** en Abitibi-Témiscamingue :



61,5 %

trouvaient que prendre soin de leurs enfants leur demandait parfois **plus de temps et d'énergie qu'ils en avaient à donner**



18,1 %

avaient de la **difficulté à trouver un équilibre** entre leurs différentes responsabilités en raison de leurs enfants



15,0 %

estimaient que leurs **enfants étaient la principale source de stress** dans leur vie



7,4 %*

se **sentaient dépassés** par la responsabilité d'être parents

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.



Conciliation travail-famille



En 2022, selon l'*Enquête québécoise sur la parentalité*, **18,3 %** des parents d'enfants de 0 à 5 ans en Abitibi-Témiscamingue affirmaient avoir un **niveau de conflit travail-famille élevé**.

Cette proportion ne se distingue pas significativement de celle du reste du Québec.



Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 19,1 % en 2022.

Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.



Soutien de l'entourage

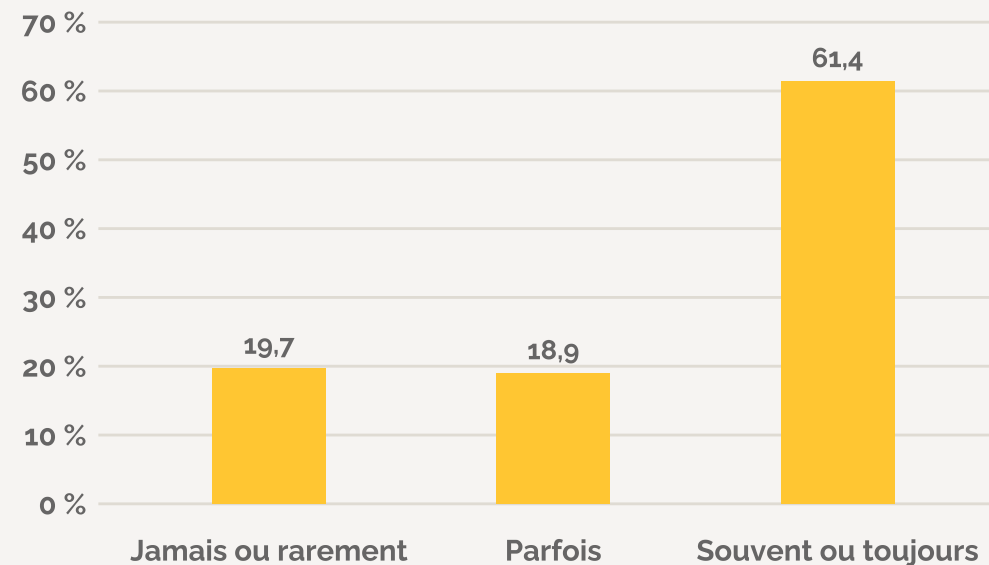
En 2022, en Abitibi-Témiscamingue, près du cinquième (**19,7 %**) des parents d'enfants de 0 à 5 ans ne se sentait **jamais ou rarement soutenu** par son entourage quand il n'en pouvait plus.

Cette proportion ne se distingue pas significativement de celle du reste du Québec.



Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 26,5 % en 2022.

Fréquence à laquelle les parents ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans se sentent soutenus par leur entourage lorsqu'ils n'en peuvent plus en Abitibi-Témiscamingue en 2022



Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête. Les parents qui ont répondu « ne s'applique pas » sont exclus des résultats.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.



Il est possible d'agir

Il existe des projets, des mesures et des politiques publiques prometteuses, documentées ou évaluées. Voici des orientations pour initier des actions visant l'amélioration des environnements familiaux.

- › **Bonifier les mesures de soutien financier aux familles**
- › **Se préoccuper de la santé mentale des parents**
- › **Faciliter l'intégration des parents issus de l'immigration**
- › **Offrir un soutien et des services adaptés aux besoins des familles isolées**
- › **Faciliter la conciliation famille-travail**
- › **Sensibiliser les parents sur les effets de leur utilisation des écrans en présence de leurs tout-petits**



Consulter la version provinciale du Portrait 2024 – *Dans quels environnements grandissent les tout-petits au Québec ?* pour des exemples d'initiatives à travers le Québec.





ENVIRONNEMENT PHYSIQUE

Le quartier dans lequel les tout-petits vivent, jouent et tissent des relations exerce une influence importante sur leur développement et leur bien-être. Et il en va de même pour le logement qu'ils habitent. La qualité des espaces physiques auxquels a accès l'enfant (ex. : terrains de sport, bibliothèques) lui donne également l'occasion d'explorer et d'apprendre.



Perception de la sécurité du quartier

L'Enquête québécoise sur la parentalité 2022 révèle que parmi les parents avec au moins un enfant de 0 à 5 ans en Abitibi-Témiscamingue :



90,0 %

avaient une bonne perception de la **sécurité** de leur quartier ou de leur milieu de vie



85,9 %

avaient une bonne perception de leur **relation avec le voisinage**



83,5 %

avaient une bonne perception de la **facilité à se déplacer** dans leur quartier (présence de trottoirs, accessibilité du transport en commun, etc.)



81,2 %

avaient une bonne perception de leur milieu de vie en ce qui a trait aux **bruits** provenant du voisinage ou de l'extérieur

Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.



Fréquentation d'une bibliothèque

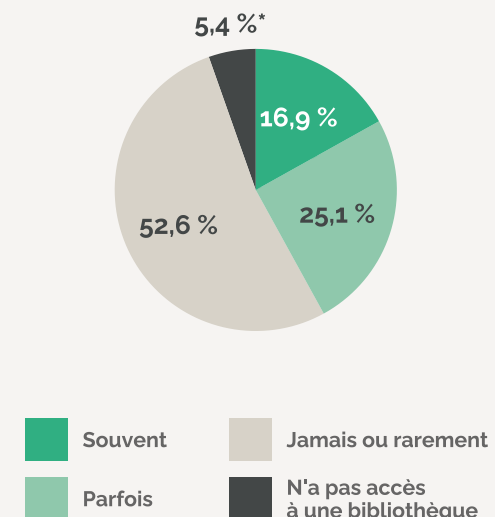
En 2022, en en Abitibi-Témiscamingue, plus de la moitié (**52,6 %**) des enfants de maternelle 5 ans n'avaient **jamais ou avaient rarement fréquenté une bibliothèque** dans les douze mois précédant l'enquête.

Cette proportion est plus élevée que celle du reste du Québec.

De plus, selon la perception des parents, environ 5,4 %* des enfants de maternelle n'avaient pas accès à ce type de service dans leur quartier ou leur municipalité.

Cette proportion ne se distingue pas significativement de celle du reste du Québec.

Répartition des enfants de maternelle 5 ans
selon la fréquence des visites à la bibliothèque
en Abitibi-Témiscamingue en 2022



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, compilation spéciale.

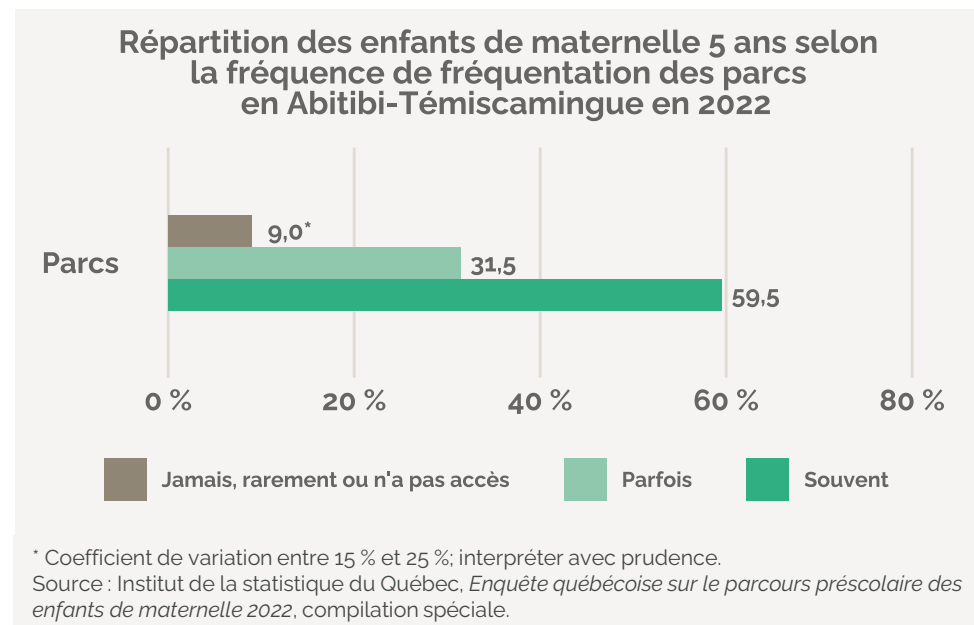


Fréquentation des parcs

En 2022, en Abitibi-Témiscamingue, plus de la moitié (**59,5 %**) des enfants de maternelle 5 ans avaient **souvent fréquenté les parcs** dans les douze mois précédant l'enquête.



Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 72,0 % en 2022.





Fréquentation de certains lieux publics

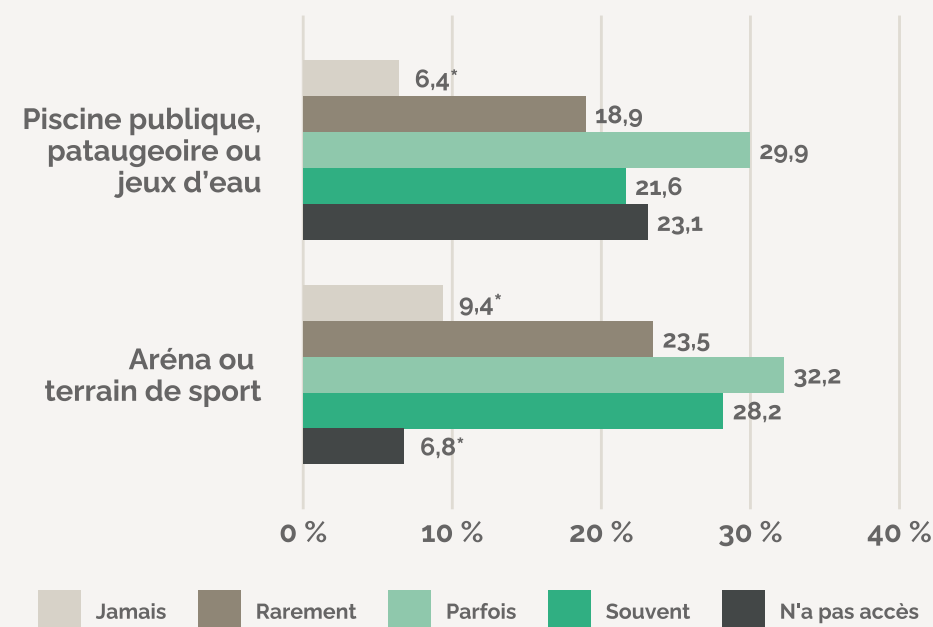
En 2022, en Abitibi-Témiscamingue, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui avaient **souvent fréquenté** ces lieux dans les douze mois précédant l'enquête était de :

- > **21,6 %** pour les **piscines**, les **pataugeoires** ou les **jeux d'eau publics**
- > **28,2 %** pour les **arénas** ou les **terrains de sport**



Dans l'ensemble du Québec, ces proportions étaient respectivement de 29,5 % et 29,7 % en 2022.

Répartition des enfants de maternelle 5 ans selon la fréquence de fréquentation de certains lieux publics en Abitibi-Témiscamingue en 2022



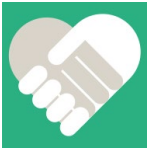
* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Note : En raison de l'arrondissement des données, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties ou à 100 %, selon la situation.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, compilation spéciale.



Fréquentation des organismes communautaires Famille



En 2022, en Abitibi-Témiscamingue, près du quart (**23,9 %**) des parents ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans ont fréquenté un **organisme communautaire Famille quelques fois dans l'année ou plus**.

Cette proportion est plus élevée que celle du reste du Québec.

Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

Fréquentation des centres de loisirs ou communautaires



En 2022, en Abitibi-Témiscamingue, plus du tiers (**31,3 %**) des parents ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans ont fréquenté un **centre de loisirs ou un centre communautaire quelques fois dans l'année ou plus**.

Cette proportion ne se distingue pas significativement de celle du reste du Québec.

Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.



Logement non acceptable

En 2021, en Abitibi-Témiscamingue, **18,1 %** des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans vivaient dans un **logement non acceptable**.

Cette proportion est moins élevée que celle de 2006, où elle était de 22,5 %.

La proportion en 2021 était moins élevée que celle du reste du Québec.



Dans l'ensemble du Québec, la proportion de familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans qui vivaient dans un logement non acceptable était de 25,7 % en 2021.

Les dernières années ont été marquées par une crise du logement au Québec. Plus précisément, on assiste à une pénurie de logements locatifs abordables et adéquats (taille, état des lieux). Il est donc important de prendre en considération ce contexte lors de l'interprétation des données, particulièrement celles du recensement de 2021.

Un logement non acceptable est un logement qui possède au moins une de ces caractéristiques :



**Non
abordable**



**Taille
insuffisante**



**Nécessite des
réparations majeures**

Note : Il s'agit des familles de recensement dans les ménages privés propriétaires ou locataires, non agricoles et hors réserves, avec au moins un enfant de 0 à 5 ans. Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes. Source : Statistique Canada, Recensements de 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.



Logement non abordable

En 2021, en Abitibi-Témiscamingue, **5,1 %** des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans vivaient dans un **logement non abordable**.

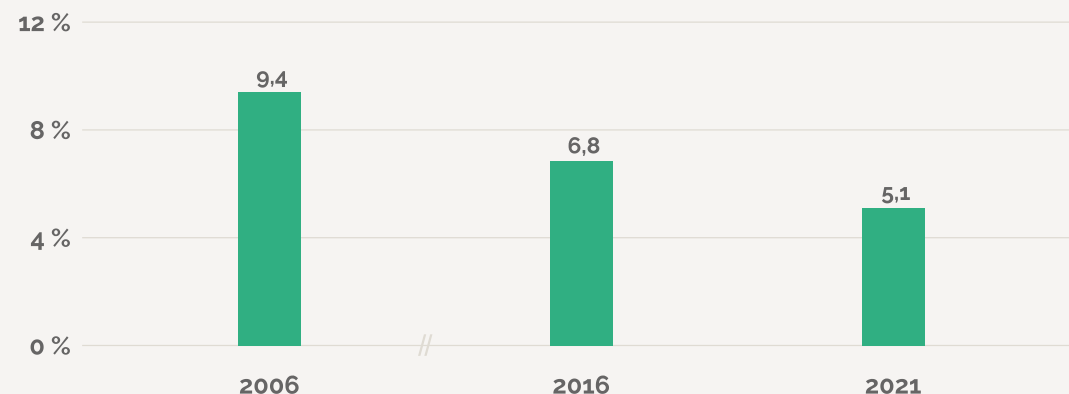
Cette proportion a baissé de 2006 à 2021, passant de 9,4 % à 5,1 %.

La proportion en 2021 était moins élevée que celle du reste du Québec.



Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 8,7 % en 2021.

Proportion des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans vivant dans des logements non abordables en Abitibi-Témiscamingue en 2006, 2016 et 2021



Note : Un logement est abordable si le ménage consacre moins de 30 % de son revenu total avant impôt aux frais de logement. Il s'agit des familles de recensement dans les ménages privés propriétaires ou locataires, non agricoles et hors réserves, avec au moins un enfant de 0 à 5 ans. Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.
Source : Statistique Canada, Recensements de population de 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec..



Logement de taille insuffisante

En 2021, en Abitibi-Témiscamingue, **5,2 %** des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans vivaient dans un **logement de taille insuffisante**.

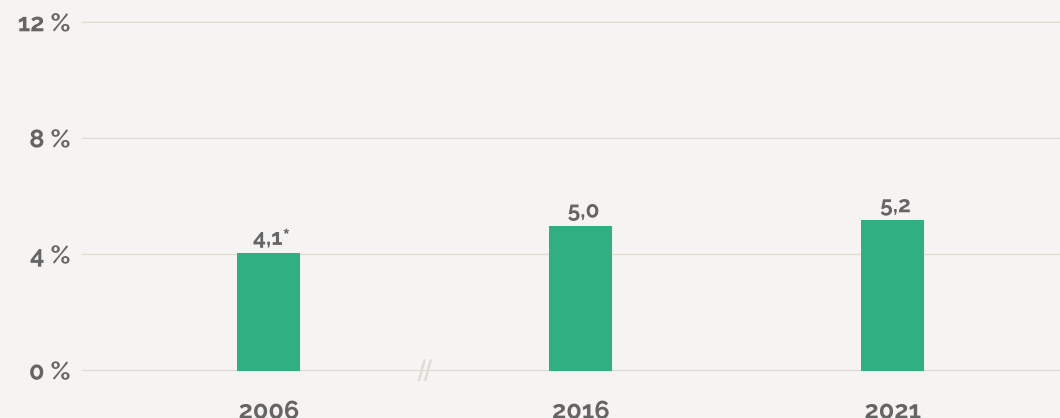
Il n'y a pas de différence significative entre la proportion observée en 2021 et celle observée en 2006.

La proportion en 2021 était moins élevée que celle du reste du Québec.



Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 12,7 % en 2021.

Proportion des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans vivant dans des logements de taille insuffisante en Abitibi-Témiscamingue en 2006, 2016 et 2021



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Note : Un logement est de taille insuffisante si le nombre de chambres suffit pour répondre aux besoins du ménage, compte tenu de la taille et de la composition du ménage, d'après les exigences de la Norme nationale d'occupation (NNO), conçue par la Société canadienne d'hypothèques et de logement et des représentants provinciaux et territoriaux. Il s'agit des familles de recensement dans les ménages privés propriétaires ou locataires, non agricoles et hors réserves, avec au moins un enfant de 0 à 5 ans. Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.

Source : Statistique Canada, Recensements de 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.



Logement qui nécessite des réparations majeures

En 2021, en Abitibi-Témiscamingue, **9,3 %** des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans vivaient dans un **logement nécessitant des réparations majeures**.

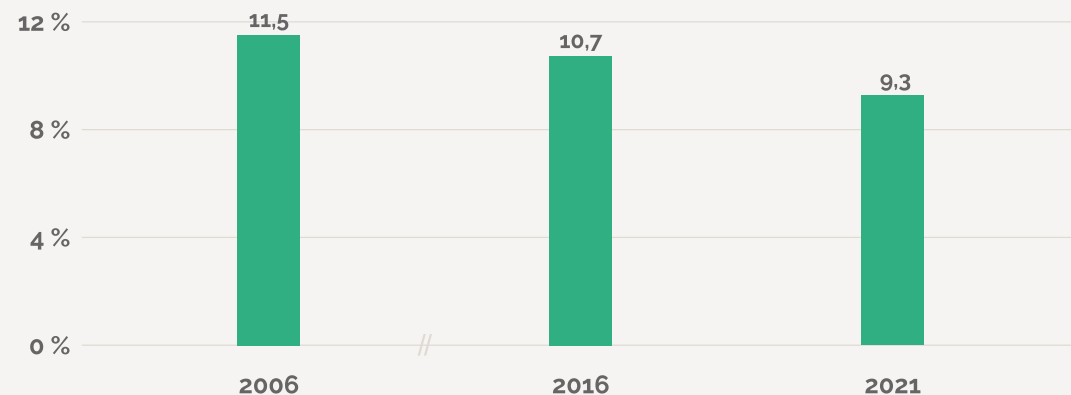
Cette proportion est relativement similaire à celle de 2006, où elle était de 11,5 %.

La proportion en 2021 était plus élevée que celle du reste du Québec.



Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 7,8 % en 2021.

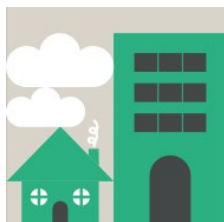
Proportion des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans vivant dans des logements nécessitant des réparations majeures en Abitibi-Témiscamingue en 2006, 2016 et 2021



Note : Un logement est de qualité convenable si, de l'avis des occupants, il ne nécessite pas de réparations majeures. Il s'agit des familles de recensement dans les ménages privés propriétaires ou locataires, non agricoles et hors réserves, avec au moins un enfant de 0 à 5 ans. Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.
Source : Statistique Canada, Recensements de 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.



Logement avec au moins une forme de nuisance



En 2022, en Abitibi-Témiscamingue, **10,1 %*** des enfants de maternelle vivaient dans un logement où on retrouvait **au moins une forme de nuisance**, comme de la moisissure, des odeurs ou des problèmes d'insectes ou de rongeurs dans les douze mois précédant l'enquête.

Cette proportion ne se distingue pas significativement de celle du reste du Québec.



Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 10,6 % en 2022.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.



Il est possible d'agir

Il existe des projets, des mesures et des politiques publiques prometteuses, documentées ou évaluées. Voici des orientations pour initier des actions visant l'amélioration des environnements physiques.

- › **Poursuivre la création de logements sociaux et abordables**
- › **Revitaliser des logements sociaux existants**
- › **Faciliter l'accès aux parcs et aux espaces de jeux extérieurs**
- › **Favoriser l'accès des tout-petits et de leurs familles aux bibliothèques**



Consulter la version provinciale du Portrait 2024 - *Dans quels environnements grandissent les tout-petits au Québec ?* pour des exemples d'initiatives à travers le Québec.





SERVICES DE GARDE ÉDUCATIFS À L'ENFANCE

Les services de garde éducatifs à l'enfance jouent un rôle complémentaire à celui des parents. Leur qualité peut influencer sur le développement cognitif, moteur, langagier et socioaffectif des tout-petits.



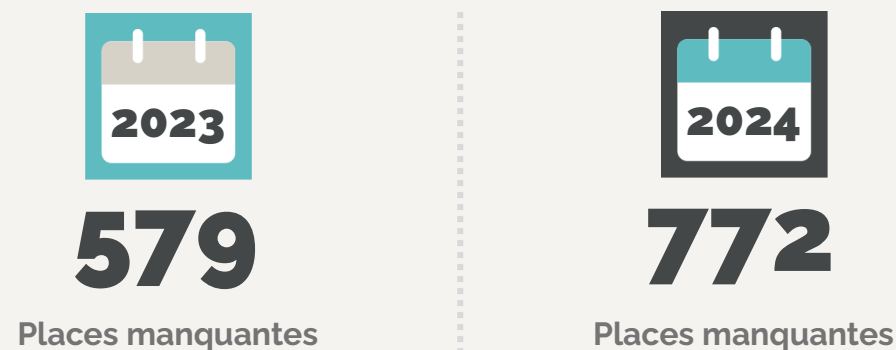
Déficit de places en services de garde éducatifs à l'enfance

Au 31 mai 2024, en Abitibi-Témiscamingue, le **déficit de places** en services de garde éducatifs à l'enfance s'élevait à **772**.

En 2023, ce nombre était de 579. On constate donc une augmentation de 33,3 % entre les deux années.

Ce déficit tient compte de l'incapacité de l'offre de places à répondre à la demande en services de garde éducatifs.

Déficit de places en services de garde éducatifs en Abitibi-Témiscamingue aux 31 mai 2023 et 2024



Source : Ministère de la Famille, modèle d'estimation de l'offre et de la demande en services de garde éducatifs à l'enfance.



Enfants en attente d'une place en services de garde éducatifs à l'enfance



Au 31 mai 2024, **972 enfants** étaient en **attente d'une place** en services de garde éducatifs à l'enfance en Abitibi-Témiscamingue.

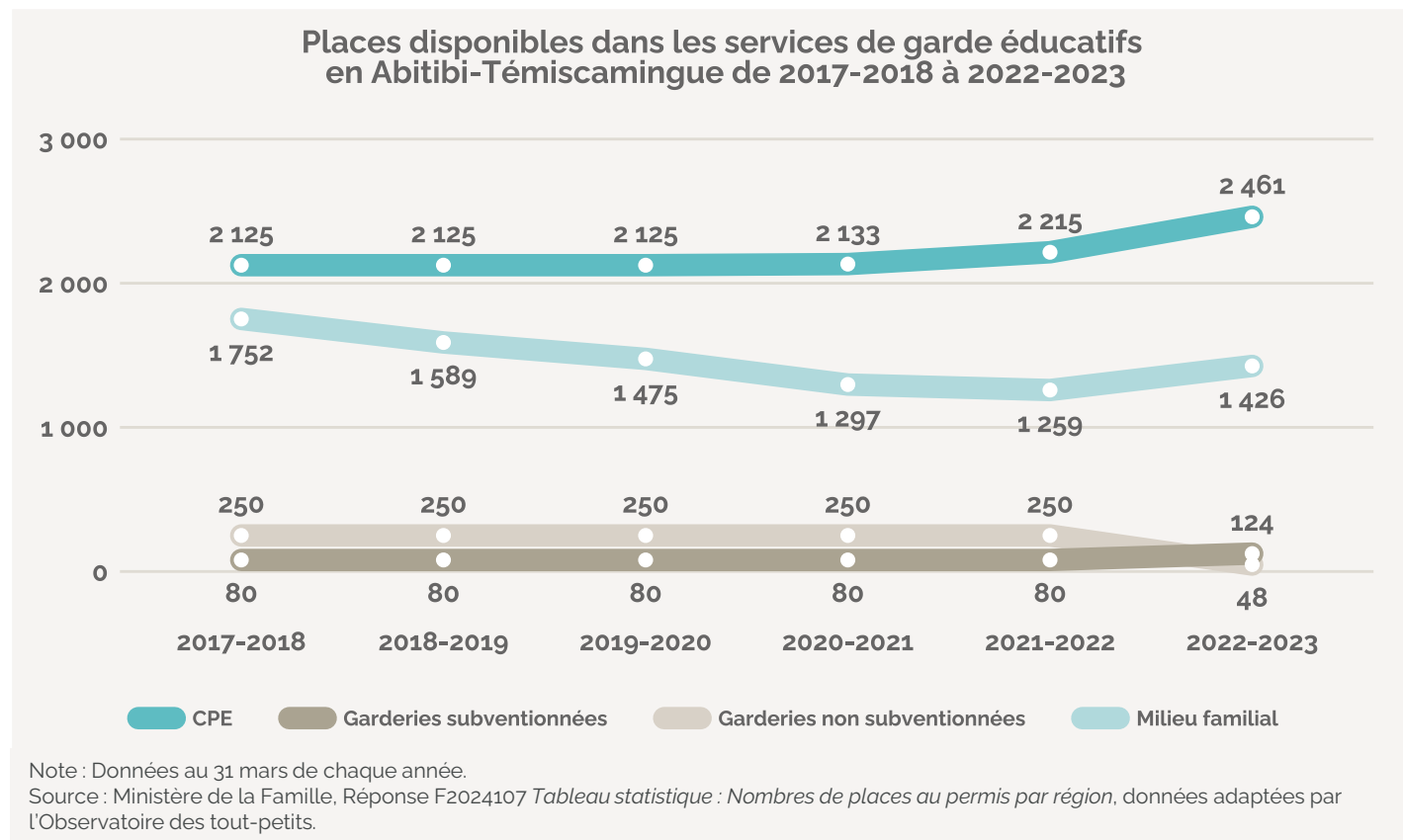
Source : Ministère de la Famille, 2025



Places disponibles en services de garde éducatifs

En 2022-2023, il y avait **4 059 places** en services de garde éducatifs à l'enfance en Abitibi-Témiscamingue.

Ce nombre était de 4 207 en 2017-2018.





Enfants qui fréquentent un service de garde éducatif à l'enfance selon les caractéristiques de la famille



En 2022, en Abitibi-Témiscamingue, la grande majorité (**92,3 %**) des enfants de maternelle 5 ans ont **fréquenté un service de garde éducatif** pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ans ou 5 ans.

Cette proportion ne se distingue pas significativement de celle du reste du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, compilation spéciale.



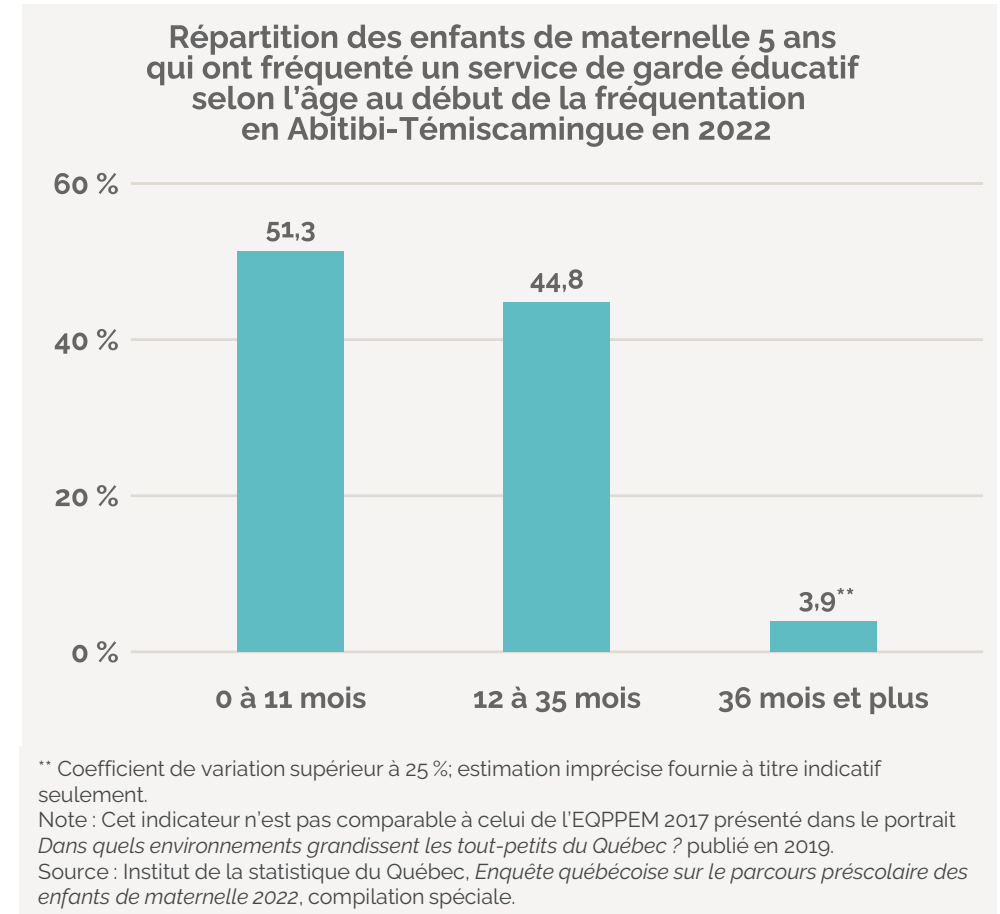
Âge au début de la fréquentation d'un service de garde éducatif à l'enfance

En 2022, en Abitibi-Témiscamingue, **plus de la moitié (51,3 %) des enfants de maternelle 5 ans** avaient commencé à fréquenter un milieu de garde sur une base régulière avant l'âge de 1 an.

Cette proportion ne se distingue pas significativement de celle du reste du Québec.

De plus, environ 3,9 %** des enfants de maternelle avaient commencé à fréquenter un service de garde à partir de 3 ans.

Cette proportion est moins élevée que celle du reste du Québec.

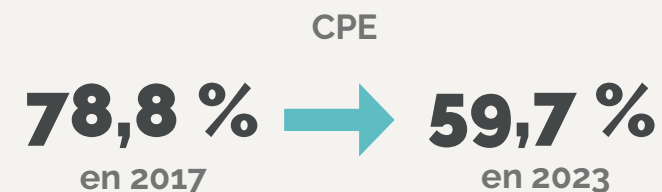




Personnel qualifié

En Abitibi-Témiscamingue, en 2023, la **proportion du personnel éducateur considéré comme étant qualifié** était de **59,7 %** dans les CPE.

Proportion du personnel éducateur qui est qualifié dans en Abitibi-Témiscamingue en 2017 et 2023



Note : Il s'agit uniquement des services de garde éducatifs à l'enfance qui ont remis leur rapport d'activités au ministère de la Famille. Les données liées aux garderies subventionnées et non subventionnées ne sont pas disponibles en raison de la taille réduite de l'effectif.

Source : [2017] Ministère de la Famille, Situation des centres de la petite enfance, des garderies et de la garde en milieu familial au Québec, 2017. [2023] Ministère de la Famille, 2023.



Il est possible d'agir

Il existe des projets, des mesures et des politiques publiques prometteuses, documentées ou évaluées. Voici des orientations pour initier des actions visant l'amélioration des services de garde éducatifs à l'enfance.

- › **Réduire les inégalités d'accès aux services de garde éducatifs à l'enfance**
- › **Mettre en place des actions concrètes pour améliorer la qualité des services de garde éducatifs à l'enfance**
- › **Bonifier les pratiques d'inclusion**
- › **Soutenir la mobilisation et le travail intersectoriel**
- › **Soutenir les approches pédagogiques émergentes comme les initiatives qui encouragent les apprentissages en interaction avec la nature**



Consulter la version provinciale du Portrait 2024 - *Dans quels environnements grandissent les tout-petits au Québec ?* pour des exemples d'initiatives à travers le Québec.



À consulter



Le [Portrait](#) provincial
pour ses rubriques
*Pourquoi s'en
préoccuper ?*



Le [site](#) de l'**Observatoire des tout-petits**
pour découvrir nos contenus
par thématiques

tout-petits.org/portrait2024